

Je remarquerai en passant qu'indépendamment des *Acta Sanctorum*, il est infiniment avantageux à l'Europe littéraire, d'avoir une société aussi versée dans la connoissance des anciens titres, que l'ont toujours été les Bollandistes. Déjà depuis leur rétablissement, ils ont répandu la lumière sur des causes graves & compliquées, où la jurisprudence ne trouvoit point dans les ressources qui lui sont propres, les moyens de porter un jugement assuré (a). Dieu veuille que les menées obscures qui creusent les fondemens des établissemens utiles, sur-tout quand ils tiennent à l'honneur de la religion, ne viennent pas à bout de renverser celui-ci!

cette addition comme une imposture odieuse. On dira que les moines ont prétendu n'être qu'historiens. Eh! que nous importe ce qu'ils ont prétendu? Qui nous a instruits de leur intention? Qui nous empêche de considérer les légendes altérées, comme des drames ou de pieux romans, de nous édifier par les traits vrais ou fabuleux qu'ils nous présentent, tout comme nous nous passionnons pour les héros d'Homere, de Sophocle & de Corneille?

(a) J'ai sous les yeux une petite brochure intitulée *Dissertation sur l'authenticité de la chartre de fondation de l'abbaye d'Auchy, de l'an 1079*, où l'on voit l'avis raisonné des Bollandistes, auquel les diplomatistes de Paris ont entièrement adhéré, & qu'on peut regarder comme un jugement préliminaire d'un procès entre l'abbaye de St. Bertin & celle d'Auchy, pendant au conseil des dépêches du Roi Très-Chretien.

